

►►► CIMI

Les 30 ans du Centre International de la Maintenance Industrielle (Cimi) - Premier colloque national de la performance industrielle



Pierre Larrat

C'est dans le cadre des « Rencontres du CIMI », et à l'occasion de l'anniversaire de ses 30 ans d'existence, qu'a été organisé à Blois, le jeudi 13 décembre 2012, le Premier colloque national de la performance industrielle. Une première réussie de l'avis des participants, grâce notamment à la qualité du programme, et au support logistique efficace de la CCI de Loir-et-Cher qui accueillait le colloque sur son campus universitaire. Ce colloque a aussi été marqué par la brillante intervention de clôture de Michel Godet, professeur au Conserva-

toire National des Arts et Métiers où a, auparavant, introduit les ateliers de l'après-midi (lire en encadré l'interview de Michel Godet). Le matin, Pierre Larrat directeur général du CIMI a, en préambule, ouvert le colloque et rappelé que la performance constituait un enjeu important dans un contexte économique difficilement prévisible et face à une concurrence de plus en plus sévère. Pour lui, chaque entreprise se doit de développer sa compétitivité et, pour atteindre cet objectif, faire preuve d'adaptabilité, renforcer sa capacité d'innovation et rechercher le meilleur niveau de performances. Les sujets de réflexion et les intervenants ont été choisis en fonction de ces critères et l'on peut citer, entre autres, La Poste concernant la fiabilité, EDF et le CIMI pour la sûreté et la maintenance des équipements à risque, l'INSAM à propos de la réduction du coût de fonctionnement et l'optimisation des moyens par l'introduction de la maintenance dès la conception, l'Institut LEAN France, sur les rapports entre le « lean »* et la maintenance, le groupe LAFFI et la robotisation « outils de la performance industrielle »...

Avec près de 90 participants, venus de plusieurs régions de France, ce colloque a rempli son objectif car, comme l'a rappelé Pierre Larrat, au-delà de la formation et de la mise en place d'organisation adaptées aux exigences de productivité, de qualité et de respect de l'environnement, le métier du CIMI, c'est aussi de créer des synergies, des réseaux et des

TAVASIER
www.pascal-tavasier.com

Tél. : 02 54 82 97 14
06 98 23 07 90

échanges avec des acteurs de la recherche. Les prochains rendez-vous du Cimi seront toujours consacrés à l'industrie dans le cadre du programme adopté par les CCI de France qui ont souhaité mettre l'industrie à l'honneur en

« 2013 année de la compétitivité industrielle ».

* Le lean management, repose sur le facteur humain et suggère que le personnel travaille dans un état d'esprit orienté vers la diminution du gaspillage et des pertes (de temps, de matières, d'argent...).

Intervention de Michel Godet



Michel Godet

Michel Godet, titulaire de la chaire de prospective au CNAM, est un économiste optimiste. Dans son dernier livre « La France des bonnes nouvelles » et malgré la crise, il délivre un message d'espoir car il croit à l'homme et reste pragmatique dans ses analyses. Son propos commence par un constat : les Français sont le peuple le plus pes-

simiste de la planète et paradoxalement, ce pessimisme est aussi la conséquence de l'amélioration des conditions de vie, synonyme d'insatisfaction : « Plutôt que d'être content de ce que l'on a, on est frustré de ce que l'on n'a pas ». La France est pourtant un pays merveilleux par sa variété et la richesse de son patrimoine, où l'espérance de vie a augmenté de 40 ans depuis 1900 et augmentera encore de 4 ans d'ici 2030. Les années gagnées sont des années en bonne santé, puisque l'âge moyen des personnes dépendantes sera de 84 ans pour les hommes en 2040, contre 79 aujourd'hui, et de 88 ans pour les femmes, contre 84 à présent... N'est ce pas une bonne nouvelle ? Par ailleurs, le niveau de vie par habitant a, lui, augmenté de 50 % depuis 1980 et pourtant la France va devoir s'imposer une longue période de rigueur et d'austérité afin de payer la facture de ses dérives budgétaires,

quasi-incessantes depuis plus de 30 ans. Michel Godet, stigmatise la France d'en haut qui, empêtrée dans ses contradictions, persiste dans son attitude jacobine qui consiste à regarder la France de loin avec des jumelles sans connaître les réalités du terrain et ignorer la France d'en bas qui innove et entreprend. Pour lui, la crise est une aubaine : elle nous contraint à modifier nos habitudes, à cesser de vivre au-dessus de nos moyens. « L'ampleur des défis à relever peut et doit nous réveiller » : il est temps de réduire le coût du travail qui plombe la rentabilité des entreprises et de réduire les dépenses publiques. Autre bonne nouvelle : les ressources sont davantage limitées, mais plus elles sont chères, plus il y en a ! Il y a pléthore de pétrole cher et il faudra payer davantage pour maintenir nos modes de vie et de consommation. La question du développement durable est ainsi posée. Oui, la crise est

porteuse d'espoirs Elle nous forcera à changer nos habitudes, à relocaliser les productions, à nous développer dans un sens plus responsable vis-à-vis des générations futures. Cependant, pour Michel Godet, ni les infrastructures ni les technologies ne feront, seules, la différence. Celle-ci provient des hommes porteurs de projets dans la France des territoires où règne la confiance et l'harmonie sociale, des territoires de haute qualité de vie où les inégalités ne sont pas trop fortes, contrairement à ce qui se passe dans les grandes métropoles régionales et en Ile-de-France. C'est dans la France des territoires et des villes moyennes que se déroulent la plupart du temps les 18 belles histoires de réussite que Michel Godet invite à découvrir dans son livre.

F.P.

Si le sujet vous intéresse, consultez le site de Michel Godet www.lapropective.fr